

GEMENNE, François (dir.) (2015) *Migrations internationales : un enjeu Nord-Sud ?* Paris, Éditions Syllepse et Centre Tricontinental, 189 p. (ISBN 978-2-84950-450-5)

Guillermo CANDIZ

Volume 61, numéro 172, avril 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042733ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042733ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

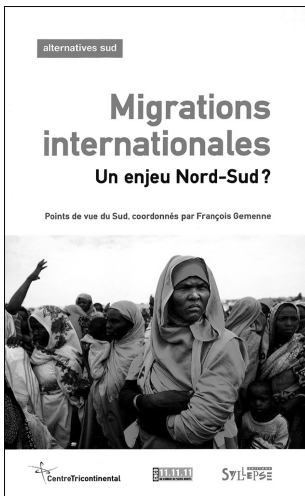
Citer ce compte rendu

CANDIZ, G. (2017). Compte rendu de [GEMENNE, François (dir.) (2015) *Migrations internationales : un enjeu Nord-Sud ?* Paris, Éditions Syllepse et Centre Tricontinental, 189 p. (ISBN 978-2-84950-450-5)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 61(172), 160–161. <https://doi.org/10.7202/1042733ar>

Références

- CALTHORPE, Peter et FULTON, William (2001) *The regional city*. Washington, Island Press.
- ORFEUIL, Jean-Pierre (2004) *Transports, pauvretés, exclusions : pouvoir bouger pour s'en sortir*. La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube.
- ZAHAVI, Yacov et RYAN, James M. (1980) Stability of travel components over time. *Transportation Research Record*, n°750, p. 19-26.

Paula NEGRON-POBLETE
École d'urbanisme et d'architecture de paysage,
Université de Montréal
Montréal (Canada)



GEMENNE, François (dir.) (2015) *Migrations internationales : un enjeu Nord-Sud ?* Paris, Éditions Syllepse et Centre Tricontinental, 189 p. (ISBN 978-2-84950-450-5)

Cet ouvrage collectif part du constat de la distorsion existante entre la réalité des flux migratoires d'aujourd'hui et la perception que le grand public et les politiques ont des migrations et des migrants. Source de xénophobie et de racisme, cette distorsion est basée sur une alarmante méconnaissance de la réalité migratoire, en fonction de la

propension à s'appuyer sur des sondages d'opinion et non sur des études scientifiques. À travers les différents articles qui composent ce numéro spécial, *Alternatives Sud* a pour objectif de « réduire ce fossé entre réalités et perceptions » (p. 9) et de montrer que la migration est un droit fondamental et une évolution structurelle du monde.

Le contenu du numéro est divisé en quatre parties. La première partie privilégie des analyses transversales qui s'attaquent directement à différentes idées reçues sur la migration pour les critiquer, afin de contribuer à l'évolution d'une vision scientifique sur les circulations migratoires et de reconnaître les droits fondamentaux des migrants tout en faisant la promotion d'un débat migration-démocratie.

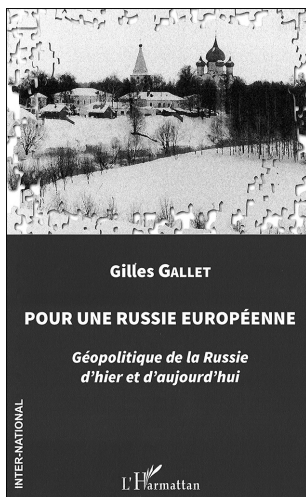
La deuxième partie se concentre sur l'Amérique latine, plus particulièrement sur le Brésil, le Mexique et la Bolivie. Entre autres, une étude portant sur un groupe de migrantes boliviennes ayant quitté la ville de Cochabamba pour Buenos Aires, en Argentine, montre que la migration de ces femmes réorganise, d'une certaine façon, les rapports hommes-femmes au sein du foyer d'origine. Cependant, la plupart des changements sont très limités et de caractère transitoire (Bastia, 2015).

La troisième partie est consacrée à l'Asie, avec trois articles sur la Chine, l'Inde et le Bangladesh. En lien avec la reconnaissance des droits fondamentaux des migrants, soulignons l'article sur l'exploitation des migrants internes en Chine, dans l'industrie de la construction. Cet article montre comment la sous-traitance est devenue un problème très grave dans cette industrie, lequel a eu comme conséquence une marchandisation de la main-d'œuvre dans les villages. La sous-traitance a eu pour conséquence de bafouer les droits de travailleurs migrants et elle a généré une culture de la violence, les travailleurs se voyant obligés de créer des troubles afin de défendre leurs droits (Ngai et Huilin, 2015).

Enfin, avec un article sur l'Afrique centrale et un autre sur le Sénégal, la quatrième partie du numéro s'intéresse à l'Afrique. Les thèmes abordés sont la relation entre migration et développement (Bazonzi, 2015) et la migration comme stratégie d'adaptation face aux variations environnementales (Tandian, 2015).

À une époque où le débat politique autour de la migration du sud vers le nord est crispé et instrumentalisé dans la plupart des pays du Nord, où l'opinion prend le pas sur la connaissance scientifique, ce numéro spécial d'*Alternatives Sud* apporte un éclairage sur la question migratoire à partir des réalités empiriques. Celles-ci aident à démonter les discours publics dominants en proposant un vrai débat démocratique sur les migrations en tant que phénomène structurel et droit fondamental, une réalité qui touche la plupart des régions du monde.

Guillermo CANDIZ
Université Laval
Québec (Canada)



GALLET, Gilles (2016) *Pour une Russie européenne. Géopolitique de la Russie d'hier et d'aujourd'hui*. Paris, L'Harmattan, 194 p. (ISBN 978-2-343-09530-1)

Voici un ouvrage ambitieux qui vise à mettre en perspective les cohérences de la géopolitique russe sur un siècle et demi,

et parfois plus longtemps encore. Ce n'est pas illégitime puisque l'auteur met en valeur des schémas de pensée souvent très constants du monde avoisinant. Plus stable encore, la permanence de points de fixation qui jalonnent l'immense frontière russe, envisagés dans des perspectives très stables malgré l'évolution des territoires concernés (la Pologne) et des contextes (les Caucases), voire la réinvention régulière de ces entités voisines (l'Ukraine, la côte Balte). Stables également la réalité des représentations comme des moyens consacrés à ces relations de voisinage : une Russie qui fait toujours peur par son gigantisme, mais peut parfois incarner la constance face à d'autres puissances plus volatiles, avec des armées souvent fragiles, mais toujours colossalement présentes.

Le propos est donc intéressant dans un monde qui cultive l'immédiateté et qui serait sous le coup d'une condamnation à la « fin de l'histoire ». Ce souci d'offrir un tel panorama est bienvenu pour donner une culture cohérente à nos étudiants et au grand public, à qui on présente souvent les événements dans chacun de ces théâtres de manière ponctuelle et très fruste.

Le large tableau proposé, tant chronologiquement (trois régimes) que spatialement, peut cependant laisser parfois dubitatif : parle-t-on de la même Europe dans les pays baltes et dans le Caucase ? En 1920 et aujourd'hui ? Cette volonté russophile (mais pourquoi pas ?) de tout ramener à un dessein aussi constant peut lasser à la longue et se révéler contreproductive en alimentant certains fantasmes récurrents vis-à-vis d'une Russie perçue comme menaçante en toutes circonstances : la page 145 le résume bien, mais contredit aussi ce discours sur les permanences de la politique russe en affirmant à juste titre que les missions de l'armée « ont considérablement évolué ». Surtout, c'est oublier que l'histoire des relations de la Russie avec les territoires européens voisins est faite aussi de beaucoup d'opportunisme et de réactions sous la contrainte d'une actualité urgente et non prévue...

